

Le couvent des cordeliers

Le couvent des cordeliers est le plus ancien couvent de Belley. La décision de sa fondation par le duc Louis de Savoie remonte à 1448, à une époque où perdurait un conflit, en Savoie comme ailleurs, lié à la présence concurrentielle de deux papes : Nicolas V à Rome, et à Bâle, Félix V, l'ancien duc Amédée VIII (1383 – 1451), père du duc Louis. Les travaux se terminèrent en 1454, avec l'achèvement de la nef de l'église.

Cette implantation intra muros et non dans les faubourgs, comme c'était en général le cas pour les ordres mendiants, marque cette opposition entre le duc de Savoie, qui obtint à cet effet l'autorisation de Nicolas V, et l'évêque de Belley d'alors, Pierre de Bolomier, proche de Felix V. Les terrains furent achetés par des fidèles du duc. De même, une partie de la construction du couvent fut financée par un autre proche, Jean de Montmayeur. Mais ce n'est qu'en 1463 que l'église des Cordeliers fut effectivement consacrée. Ce qui montre les difficultés que le duc Louis éprouva pour imposer son pouvoir temporel sur la ville de Belley, siège jusqu'alors de l'autorité de l'évêque qui ne se limitait pas au spirituel.

Le couvent lui-même occupait une place considérable, environ le quart, à l'intérieur de l'enceinte de la ville. Il était bordé à l'ouest (place des Fours) et au sud (rue de Savoie) par la muraille ; au nord par la rue des Cordeliers (ancienne rue du Bourgvieux) et à l'est par deux emprises privées à hauteur

de la sous-préfecture. La rue des Barons, ancien chemin qui conduisait au hameau de Billignin, située au milieu de l'emprise du couvent, devenait alors privative pour le profit des moines. Et la porte dite de Billignin, percée dans la muraille, qui permettait le passage de ce chemin, avait été murée, au grand dam des habitants de Belley.

Le couvent, reconstruit après l'incendie de 1581, comportait une église et un cloître accolé sur un de ses côtés et bordé sur les trois autres côtés par les cellules des moines et les locaux de vie (cuisine, réfectoire, bibliothèque, magasins...). Le reste du terrain était occupé de jardins et vergers. Cette communauté religieuse proposait aux habitants de Belley une autre offre culturelle que celle de la paroisse et de l'évêque. De nombreuses familles en profitèrent pour y faire construire des chapelles et s'y faire enterrer.

A la Révolution, le couvent fut vendu à la ville. Celle-ci vendit les terrains construits dont

les bâtiments furent livrés aux démolisseurs, à l'exception d'une partie de l'église (notre photo). Elle aberga le reste de l'emprise à des particuliers qui construisirent notamment ces petites maisons typiques à deux niveaux étroits qui bordent la rue de Savoie. La présence encore visible de l'édifice, ainsi que celle du couvent des Bernardines construit à proximité en 1820, mais aussi des Visitandines, des Capucins, des Dames de Bons, des Pères et des Sœurs Maristes, des Frères de la Sainte-Famille et des Sœurs de Saint-Joseph, rappelle la réputation de la ville de Belley surnommée autrefois la ville des couvents.

La rue des Barons retrouva alors sa fonction ancienne tandis qu'était percée, en 1806, la rue des Bains, coupant en deux l'espace occupé par l'ancien couvent.

Société savante
le Bugey

